1°) la fille avec son frère ;

2°) la fille du fils du *de cuius* avec son frère, son cousin paternel au même degré ou le fils de celui-ci à un degré plus bas à condition qu'elle n'ait pas la qualité d'héritière réservataire (fard) ;

3°) la sœur germaine avec son frère germain ;

4°) la sœur consanguine avec son frère consanguin.

Dans tous ces cas, il est procédé au partage de sorte que l'héritier reçoive une part double de celle de l'héritière.

L'héritier aceb avec un autre

Art. 156. — Sont aceb avec un autre la ou les sœurs germaines ou consanguines du *de cuius* lorsqu'elles viennent à la succession avec une ou plusieurs filles directes ou filles du fils du *de cuius* à condition qu'elles n'aient pas de frère qui soit du même degré ou de grand père.

Art. 157. — La sœur consanguine ne peut être héritière aceb que s'il n'existe pas de sœur germaine.

Chapitre IV

Des droits successoraux du grand-père

Art. 158. — Si le grand-père aceb vient à la succession concurremment avec les frères et sœurs germains du *de cuius*, ses frères et sœurs consanguins ou ses frères et sœurs germains et consanguins, il aura le choix de prélever la réserve du tiers de la succession ou de concourir avec les autres héritiers au partage de la succession.

Lorsqu'il est en concurrence avec des frères ou sœurs du *de cuius* et des héritiers réservataires, il a le choix de prélever la réserve du :

1°) sixième de la totalité de la succession,

2°) tiers restant après le prélèvement des parts revenant aux héritiers réservataires,

3°) partage avec les frères et sœurs du *de cuius*.

Chapitre V

De l'éviction en matière successorale (hajb)

Art. 159. — L'éviction en matière successorale est la privation complète ou partielle de l'héritier du droit à la succession. Elle est de deux espèces :

1°) éviction par réduction,

2°) éviction totale de l'héritage.

L'éviction par réduction

Art. 160. — Les héritiers qui bénéficient d'une double réserve sont au nombre de cinq : le mari, la veuve, la mère, la fille du fils et la sœur consanguine.

1°) le mari reçoit la moitié de la succession à défaut de descendance et le quart s'il y a descendance,

2°) la ou les veuves reçoivent le quart à défaut de descendance du *de cuius* et le huitième s'il y a descendance,

3°) la mère reçoit le tiers de la succession à défaut de descendance du *de cuius* ou d'aucun frère ou sœurs et les sixièmes dans le cas contraire.

4°) la fille du fils reçoit la moitié de la succession si elle est enfant unique et le sixième si elle est en concurrence avec une seule fille en ligne directe. En cas de pluralité, les filles du fils reçoivent le sixième au lieu des deux tiers. La règle applicable à la fille du fils en concurrence avec une fille en ligne directe vaut pour la fille du fils en concurrence avec la fille d'un fils d'un degré plus rapproché du *de cuius* ;

5°) la sœur consanguine reçoit la moitié de la succession si elle est enfant unique, le sixième si elle est en concurrence avec la sœur germaine. En cas de pluralité des sœurs consanguines en concurrence avec une seule sœur germaine, celles-ci se partagent le sixième.

L'éviction totale de l'héritage

Art. 161. — La mère, en matière de droits successoraux, l'emporte sur toutes ascendantes paternelles et maternelles. La grande-mère maternelle au degré le plus proche l'emporte sur la grand-mère paternelle au degré éloigné. Le père et le grand-père paternel l'emportent sur leurs ascendantes.

Art. 162. — Le père, le grand-père paternel à quel que degré qu'il soit, le fils et le petit fils à quel que degré qu'il soit l'emportent sur les fils du frère.

Art. 163. — Le fils et la fille du fils à quel que degré qu'il soit l'emportent sur la fille du fils plus éloigné. Celle-ci perd sa vocation successorale en présence de deux filles en ligne directe ou de deux filles d'un fils à un degré plus proche du *de cuius* à moins que celle-ci ne soit rendue aceb par autrui.

Art. 164. — Le père, le fils et le fils du fils à quel que degré qu'il soit l'emportent sur la sœur germaine.

Le père, le fils, le fils du fils à quel que degré qu'il soit, le frère germain, la sœur germaine si elle est aceb avec un autre, et deux sœurs germaines à défaut d'un frère consanguin, l'emportent sur la sœur consanguine.

Art. 165. — Le frère consanguin l'emporte sur les fils des frères germains ou consanguins.

Les fils des frères germains l'emportent sur les descendants des frères consanguins.

Les fils des frères germains ou consanguins l'emportent sur les oncles et leurs descendants,